

Mon frère de rein, Christian

(3ème partie)

Épilogue

J'ai pourtant subi de nombreuses opérations : vésicule biliaire, hernie discale, genou, appendicite, et néphrectomie. On m'a également remonté la vessie par les voies naturelles.

Tout cela pour dire que je ne crains pas les hôpitaux, les piqûres, les examens et la douleur.

Mais là, je dois dire que la douleur était intense, à la limite du supportable, malgré les calmants ! À l'hôpital, c'est Christian qui, le premier, est venu me rendre visite ! C'était très important pour mon moral, de pouvoir constater, de mes yeux, cette belle réussite et la joie sur son visage !

J'avoue m'être senti très seule pendant ces 8 jours d'hospitalisation à Lyon. Seule Béatrice, la compagne de Christian, venait me faire des petits coucous et me donner des nouvelles de Christian. Anne-Valérie et Marie-Catherine sont également venues me saluer quand elles sont venues voir leur père et mon rayon de soleil.

Mon amie Simone

Simone a été mon amie, ma confidente, mon soutien. C'est elle qui m'a hébergée lors de tous mes déplacements à Lyon. C'est à Simone Grillot que je dois en grande partie, le soutien moral qui m'a été nécessaire pour cette intervention ! Elle a gardé mon chat pendant mon hospitalisation. Elle-même opérée des intestins le 16 août avec une remise en forme difficile et un courage exemplaire, Simone m'a offert sa première sortie, pas les bus, en venant me rendre visite à l'hôpital ! Juste un mois après son opération.

Mes enfants

Daniel, mon fils, a pris sur son temps de travail pour venir me chercher à Lyon, à ma sortie de l'hôpital, car il fallait passer prendre mon chat dans le centre de Lyon. Merci Daniel.

J'avais interdit à Franck de venir de Turin, de dépenser tant d'argent sur un jour dans une période difficile pour lui !

Franck et Cinzia me téléphonaient tous les jours. Jean-Luc avait choisi Montpellier. De retour à la maison, je me suis organisée.

Mon amie Monique est venue dès le lendemain, de Brazey-en-plaine, m'apporter de l'alimentation. La pharmacie m'a livré les médicaments. Une aide-ménagère venait 2 fois par semaine. Et j'avais tellement mal que je ne pouvais recevoir personne ! Quel bonheur, quand Jean-Claude a pu venir me chercher pour m'emmener au lac Kir, retrouver mes chers amis qui m'ont offert, inconsciemment, ce soutien moral, qui m'a tant été nécessaire avant, pendant et après. Merci à TOUS ! voilà !

Mes relations avec Christian n'ont pas changé. Il a sa vie à Annecy, j'ai la mienne à Dijon. Nous nous téléphonons environ tous les deux mois.

Christian va très bien, il peut mener une vie normale et je suis ravie d'avoir réalisé, au mieux, l'objectif de vie que je m'étais fixé !

J'ai hébergé Béatrice et sa collègue, Natacha, chez moi, lors du congrès des infirmières de dialyse, à Dijon. Mais maintenant que vais-je faire ? Quel but ? Mes enfants ont tous leur propre vie à mener, ils sont tous dispersés. Pierrelatte, Chalon et Turin. Et je ne peux pas les aider, malgré leurs difficultés.

Heureusement, je vais bien, j'ai mon lac Kir où je vais marcher tous les jours et les fidèles amis que j'ai retrouvés qui m'aident à garder le moral. J'ai aussi mes amis de cœur, à Brazey : Conceição, Monique et Simone à Lyon.

Il faut juste que je retrouve un travail à mi-temps à la rentrée, car les

épinards non plus de beurre !

Le 24 septembre 2013, juste un an après, pour moi, c'était une belle date anniversaire de cette réussite ! J'avoue avoir épié ma sonnette, dans l'espoir d'une petite fleur Interflora, ma boîte aux lettres, peut-être une petite carte gentille, un appel téléphonique, pour me faire un signe... vraiment ! À 20h, j'ai envoyé cet email à mon cousin pour lui rappeler ce jour mémorable ! C'est Béatrice sa compagne qui m'a rappelé 20 minutes après et Christian m'a appelée... le lendemain...
Tout va bien !

Jacqueline Petit